

NOUVELLES ÉCONOMIQUES

Québec : hausse de 4,5 % du PIB réel au quatrième trimestre, 2021 termine en force!

Par Hélène Bégin, économiste principale

FAITS SAILLANTS

- ▶ La croissance annualisée du PIB réel s'est maintenue à 4,5 % au dernier trimestre de 2021, soit le même rythme que le trimestre précédent.
- ▶ Ces bons résultats s'appuient principalement sur une amélioration du commerce extérieur et sur une accumulation des stocks.
- ▶ Les exportations ont augmenté de 10,8 %, à rythme annualisé, alors que les importations ont progressé de 8,6 % au dernier trimestre. Le déficit commercial s'est atténué à 19,5 G\$ de 2012 par rapport à 20,0 G\$ de 2012 le trimestre précédent.
- ▶ La demande intérieure a à peine augmenté au quatrième trimestre. Les dépenses de consommation des ménages ont fléchi de 0,7 % et l'investissement résidentiel de 5,2 %.
- ▶ La croissance des investissements des entreprises se chiffre à 1,0 %, grâce au bond de 15,2 % du côté des machines et matériel qui a compensé le recul ailleurs.
- ▶ Le taux d'épargne des ménages a fléchi de 17,6 % à 14,3 % du troisième au quatrième trimestre, mais il reste tout de même élevé.
- ▶ Pour l'ensemble de l'année 2021, la hausse du PIB réel se chiffre à 6,2 % et celle du PIB nominal à 13,1 %.

COMMENTAIRES

Malgré la forte croissance du PIB réel au dernier trimestre, la faiblesse de plusieurs composantes atténue les résultats. Le recul des dépenses en biens n'a pu être entièrement compensé par la remontée des dépenses en services qui se poursuit depuis le début de 2021. Le rattrapage n'est toujours pas complété du côté

des services, alors que celui des biens s'est terminé en seconde moitié de 2020.

L'investissement résidentiel s'est de nouveau refroidi depuis que la tendance baissière s'est amorcée au deuxième trimestre. Rappelons que les mises en chantier d'habitations ont atteint un sommet au début de 2021 et le ralentissement de la construction neuve est en cours. Les dépenses de rénovation et les coûts de transfert des propriétés se sont toutefois légèrement raffermis à la fin de 2021.

La remontée des investissements en machinerie et outillage constitue une bonne nouvelle pour les entreprises. L'amélioration observée à chacun des trimestres de 2021 porte la hausse annuelle à 15,7 %. Cet effort doit se poursuivre dans un contexte de pénurie de main-d'œuvre et d'augmentation des coûts des entreprises.

IMPLICATIONS

La forte croissance économique survenue à la fin de 2021 devrait faire place à un rythme plus lent en première moitié de 2022. Même si l'essentiel des restrictions sanitaires sont maintenant levées au Québec, les risques ont monté d'un cran en raison de la guerre entre la Russie et l'Ukraine. Les exportations seront affectées par la perte de vitesse de l'économie mondiale, particulièrement en Europe. La confiance des ménages et des entreprises pourrait être ébranlée jusqu'ici, ce qui freinerait leurs dépenses et leurs investissements. Bref, le contexte économique sera moins favorable d'ici l'été et l'économie du Québec n'échappera pas à un ralentissement.